

PROPOSITION D'UNE RENCONTRE AUTOUR DU SPECTACLE

A partir de l'argument... « il existe autant d'interprétations possibles du texte que de lecteur », il y a donc autant d'adaptateurs potentiels que de lecteurs et donc autant de spectacles à faire...

Le document propose quelques interrogations pour commencer à imaginer un autre spectacle... le vôtre... !

A partir du texte :

« C'est l'histoire d'un homme ... »

Comment résumerait-on le texte en une phrase ? selon que l'on rejette ou que l'on soit séduit par ce livre ? selon qu'on en soit amusé ou envoûté ? Est-ce l'œuvre d'un aventurier ? d'un guerrier ? ou d'un simple lecteur « gargantuesque » ?

A propos de littérature, si l'on se réfère aux nombreuses lectures qui ont nourri Quichotte, est-ce que l'on peut dire qu'elle est dangereuse ?

Si oui faut-il pousser le combat contre en allant jusqu'à l'autodafé ?

A partir de la traduction :

Expérimenter les diverses traductions par une lecture à haute voix.

Etre attentif à la fluidité des phrases ou au contraire aux passages un peu trop amphigouriques.

A partir de l'adaptation :

Se concentrer sur Quichotte seul ? Sur Panza seul (comme l'affectionnerait Kafka) ? Sur les deux ? Sur une pléiade de personnages ?

Choisir la première partie... un épisode précis comme « les aventures » ou « le récit du captif » ou choisir la seconde... un épisode précis comme « la grotte de Montésinos » ou « le gouvernement de Sancho Panza » ?

Que mettre en avant ? les actions ? les discussions ? les récits ? ou bien faire un patchwork de scènes d'aventures avec pléthore de personnages ?

Monologue ou dialogue ?

Dialogues absurdes à la Beckett ou dialogues transformés en une maïeutique socratique ?

A partir des intentions :

Qui est Quichotte ? celui qui a réponse à tout ? celui qui se trompe tout le temps ? un révélateur de la monstruosité des humains ? un désobéisseur invétéré ? un irréaliste ? un utopiste ?

Est-ce que l'on peut parler de la folie de Quichotte ?

Est-il fou ? dérangé ? extrémiste ? révolté ?

Peut-on s'appuyer sur la vie de Cervantes lui-même, soldat qui n'est pas sorti indemne de ses aventures réelles ? ou s'attacher à l'œuvre seule, excroissance d'une humanité violente ?

Mettre en avant l'humour ? comique de langage, comique de situation ? ou le drame de l'homme qui « se trompe tout le temps » ? ou la violence des descriptions en montrant qu'avec tout ce qu'il a subi d'aventures, de chocs et autre brutalité, Quichotte n'est plus qu'un grand corps malade, démantibulé ? Ainsi donner raison à Nabokov qui considérait le Quichotte comme une véritable encyclopédie de la cruauté ?

Et Sancho, qui est-il ?

Que vient-il faire dans cette galère ?

A partir de la scénographie :

Où se passe l'action ?

Tenir compte du soleil ? Des plaines ?

Inventer une météorologie ? Une géographie ? ou styliser le plateau ? en faire un ring de boxe ? un champ de guerre ?

Chorégrapheur les combats ?

Qui sont « les autres » ? des monstres ? des marionnettes ? des impalpables ?

Employer de vrais animaux cheval, âne, lion... ?

Récupérer des objets et les transformer ? les styliser ? ou inventer des objets sortis du cerveau d'un enfant à l'imagination débordante ?

Tout montrer ? ou rien ? juste les mots... façon de pousser la proposition de Foucault et faire de Quichotte est un personnage-texte, un livre vivant ?

Poser la question de l'utilité des images filmées au théâtre ?

Images filmées illustratives ? Images filmées réductrices ? Images filmées anecdotiques ?

Images filmées ≠ « ceci n'est pas une pipe » de Magritte ?

A partir du jeu :

Forcément la conséquence de tout ce qui précède...

Créer un duo et prendre repaire sur : Vladimir et Estragon ? Laurel et Hardy ?

Pour Quichotte... jouer le fou cultivé ? et chercher du côté d'Artaud ?

jouer l'actif courageux ? et chercher du côté de Buster Keaton ?

Pour Sancho... travailler le benêt ? le pragmatique ? le froussard ?

faire une distribution en tenant compte de la description physique ou divaguer ?

Et si Quichotte et Panza étaient joués par des femmes ?

